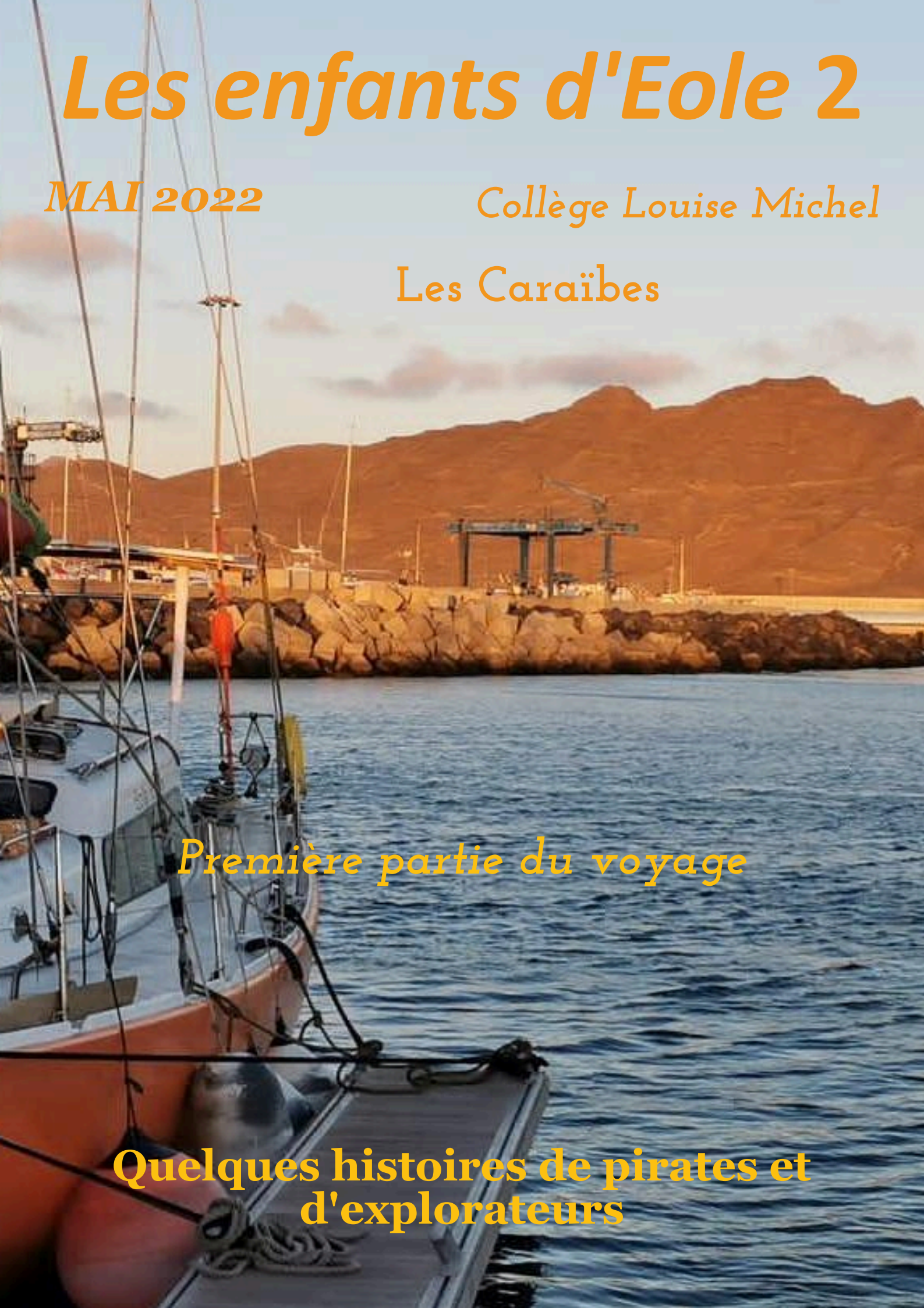
Les enfants d'Eole 2

MAI 2022

Collège Louise Michel

Les Caraïbes



Première partie du voyage

Quelques histoires de pirates et d'explorateurs

Sommaire

2 Quelques explorateurs

15 Environnement: la sargasse par l'équipage du ZACA

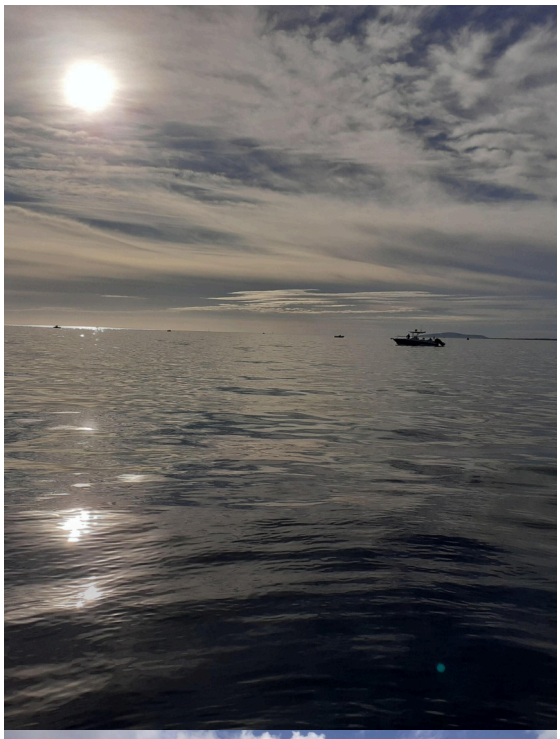
21 Les pirates

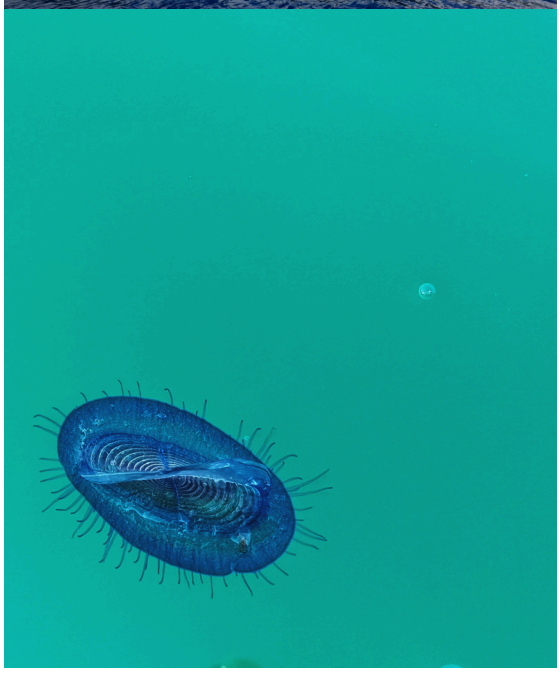
44 Quelques histoires

49 Reportage de l'équipage du ZACA

59 Découverte d'une aventure en Kayak

65 Le voyage de Kawther
Mes voyages Aymeric





Dar Młodzieży

Le Dar Młodzieży est un voilier de type trois-mâts, le carré est en acier battant et le pavillon est polonais. C'est le voilier sur lequel Pierre a appris à naviguer quand il faisait ses études. Il était très content !!!! Ce bateau a été construit en 1981 , il est un Navire-école de la marine polonaise qui l'utilise pour former des cadets, c'est un voilier ultra-moderne.

Depuis quelques années, il est utilisé pour le stage des élèves de l'**École supérieure de navigation d'Anvers**, où Pierre a fait ses études pour une navigation le long des côtes Ouest de l'Europe. Il participe à de nombreuses courses, notamment la Cutty Sark Tall Ships' Race, où il obtient régulièrement d'excellents résultats.

Pierre a fait ses études à Anvers, à l'école de marine marchande. Il a navigué sur ce voilier plus d'un mois.

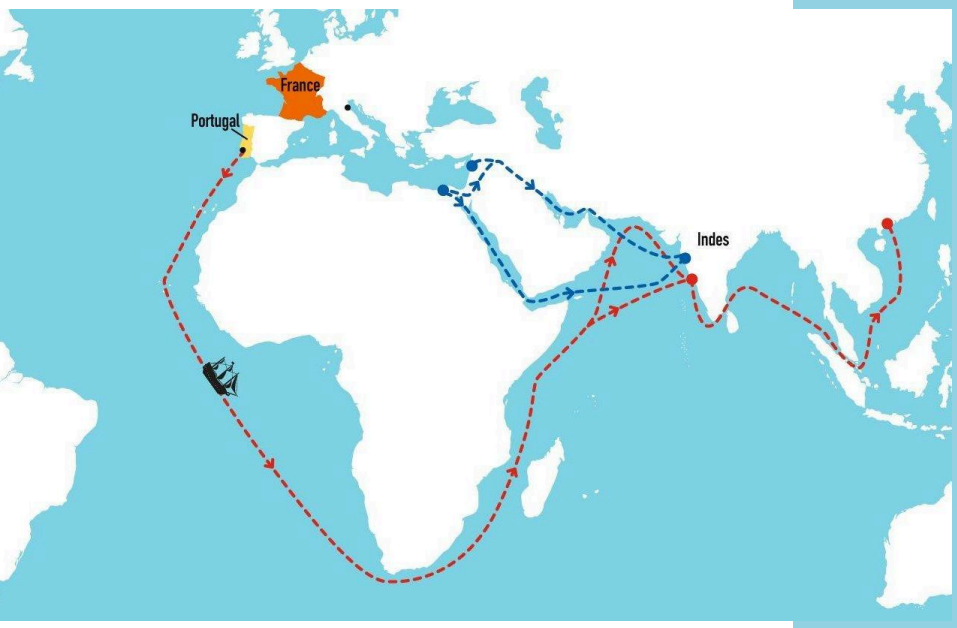
Les explorateurs

Christophe Colomb et son assistant 1451-1506

Jean-Baptiste

C'est l'histoire de Jean-Baptiste, l'assistant de Christophe Colomb. Christophe Colomb est né le 1er janvier 1451, à Gênes (Italie). D'origine andalouse, il vivait en Espagne. Son meilleur ami s'appelait Stanislas. Il était originaire de Pologne. Tous les deux étaient marins et s'étaient connus lors d'une expédition en Antarctique. Christophe Colomb avait toujours dissimulé ses origines, car son ambition était sans limite, il voulait devenir noble. On a longtemps cru qu'il était italien mais d'autres Historiens pensent qu'il était d'origine juive et catalane. En tout cas, Christophe a toujours écrit en espagnol.

Le 3 août 1492, il est entré au service des Rois catholique d'Espagne, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon. Chargé par la reine Isabelle d'atteindre l'Asie Orientale (« les Indes ») en traversant l'océan Atlantique avec trois caravelles dont il est « l'amiral », la Pinta, la Niña et la Santa María. Christophe embarqua dans son aventure Jean-Baptiste et Stanislas. Jean-Baptiste et son ami embarquent sur la Pinta, le vaisseau le plus rapide de cette expédition. Mais tous les deux étaient loin d'imaginer ce qu'il allait se passer !



Les deux camarades embarquèrent le 3 août 1492 à Palos de la Frontera. Le grand voyage commença. Ils savaient que l'expédition se dirigeait vers les Indes. Il fallait trouver le chemin le plus court pour éviter les tempêtes. Ils avaient de quoi survivre à bord : des tortues vivantes pour la viande, des poules, des chats et du rhum !

Dès le départ, Jean-Baptiste fut affecté à un poste à responsabilités : celui de vigie alors que Stanislas était simple mousse. Sa seule responsabilité était de laver le pont. Christophe avait compris que Jean-Baptiste et Stanislas étaient amis. Il voulait les séparer et les monter l'un contre l'autre pour avoir plus de pouvoir et éviter les mutineries et les contestations. Christophe voulait avoir le pouvoir absolu. Comme Stanislas était le plus intelligent et le plus sociable, Christophe avait préféré le rabaisser à des tâches moins nobles. Il ne craignait rien de Jean-Baptiste qui ne prévoyait rien et ne réfléchissait pas trop.

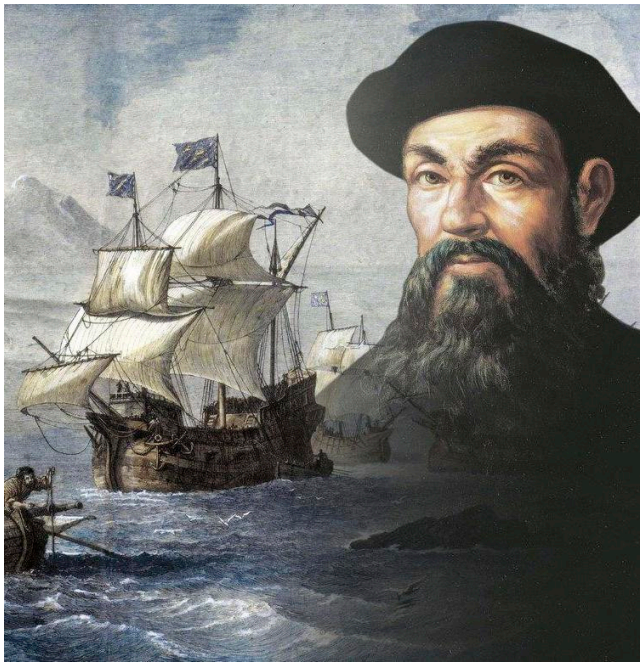
Il était musclé et se battait bien, sans état d'âme. Après une escale dans l'archipel des Canaries, possession espagnole, la flottille fonce vers le sud-ouest en suivant les alizés. Ils quittèrent les Canaries et commencèrent la traversée de l'océan atlantique pensant aller de l'autre côté. Le voyage était long. L'équipage était fatigué et commençait à se disputer. Ils s'inquiètent bientôt de l'absence de terre. Le 10 octobre, ils sont à bout et sur le point de se mutiner. Enfin, après 36 jours de navigation (au lieu des 15 escomptés), la vigie de la Pinta crie pour de bon : « Tierra »!....

Les navires accostent sur une petite île. Elle est comme de juste baptisée San Salvador (« Saint Sauveur ») par les Espagnols. Les marins, quand ils descendent à terre, sont bouleversés par... la nudité des pacifiques Taïnos, Indiens du groupe des Arawaks. Malgré ou à cause de leur nudité, les femmes indigènes les attirent. Cela leur vaudra de ramener en Europe, sans le savoir, une terrible maladie vénérienne, la syphilis. En contrepartie, les Européens amènent aux habitants de ce Nouveau Monde des maladies comme la rougeole qui va les décimer en quelques années, plus sûrement que les arquebuses et les épées !

Les navires ne s'attardent pas et poursuivent vers ce qui sera plus tard connu comme l'île de Cuba. Une homonymie des noms convainc Christophe Colomb qu'il est aux portes de l'empire chinois du Grand Khan.

Fernand de Magellan,

né le 4 février 1480.



BIOGRAPHIE

Nom Prénom :
Fernand de Magellan

Naissance : 4 février 1480

Lieu : Sabrosa, Portugal

Décès : 27 avril 1521

Lieu : Ile de Mactan, Philippines

HISTOIRE

Il était une fois un explorateur qui, un jour, leva l'ancre. C'était le 20 septembre 1519 au port de Séville, à bord de la **Trinidad**.

Il commença ses expéditions par la conquête de Malaca, en 1510, pendant laquelle il combattit sous le grand Alphonse d'Albuquerque, appelé le "Mars portugais".
A son retour du Portugal, mécontent du roi Emmanuel, il quitta son service et passa à celui de Charles Quint, qui lui confia une flotte de cinq vaisseaux, destinés à la conquête des Moluques*.

Ce fut dans ce voyage qu'il découvrit le détroit, auquel il donna son nom.

Pendant la découverte des îles, il fut tué d'un coup de lance.
Un vaisseau et dix-huit hommes d'équipage furent les seuls restes de cette expédition périlleuse.

Ils rentrèrent au port de San-Lucar, le 7 septembre 1522.

Fin.

***Les moluques** sont un archipel situé dans l'EST de l'Indonésie.

Nous allons maintenant vous raconter la face cachée de Magellan. Bien qu'il soit portugais, il fut au service de Charles Quint, le puissant souverain espagnol. Vingt-sept ans plus tôt, son confrère Christophe Colomb découvrait le Nouveau Monde au Sud de l'Amérique. Magellan naviguait vers les îles aux épices de Moluques.

Durant la navigation, le navigateur fut surpris de trouver un océan vide. Après avoir essuyé de grandes tempêtes, il finira par rebaptiser la Mer du Sud « Pacifique », en raison du temps calme qu'il rencontrera pendant le reste de sa traversée jusqu'aux îles Mariannes, puis aux futures Philippines. Mais, par malchance, il n'y a aucune île en vue dans l'océan. L'eau à bord n'est plus potable, les rations baissent énormément, les biscuits même viennent à manquer, l'équipage doit survivre en mangeant des rats puis des chats, en buvant de la soupe de copeaux de bois trempés dans de l'eau de mer, à faire cuire les carrés de cuir décousus du coin des voiles.

Le scorbut et le béribéri tuèrent neuf hommes.

Magellan et son équipage aperçurent enfin une île, probablement Guam, où ils tuèrent des indigènes et incendièrent leurs foyers en représailles du vol d'un petit bateau. Un mois plus tard, l'expédition atteignait les Philippines. À la surprise générale, Enrique, un esclave dont Magellan avait fait l'acquisition avant le voyage, comprenait et parlait la langue des autochtones. Il s'avéra qu'il avait probablement été élevé là avant d'être réduit à l'esclavage, ce qui fait de lui le premier homme à avoir fait le tour du monde, avant Magellan.

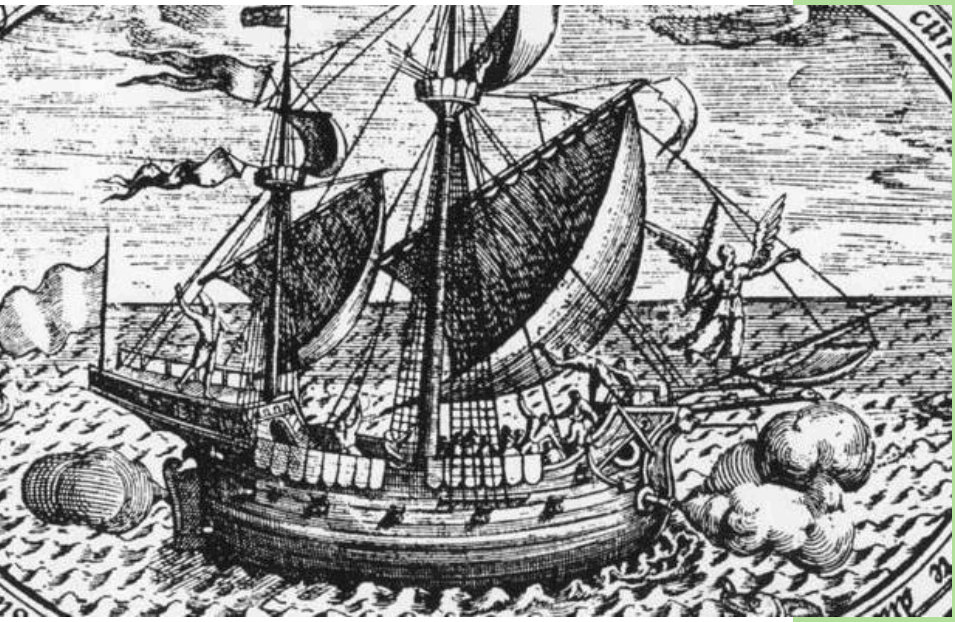
Magellan exigea du peuple Mactan qu'il se convertisse au christianisme et se retrouva impliqué dans un conflit entre Humabon et Lapu-Lapu, deux chefs de tribus locales. Le 27 avril 1521, Magellan fut tué d'une flèche empoisonnée alors qu'il attaquait la tribu des Lapu-Lapu.

Magellan devrait-il être considéré comme un héros ou comme ce qu'Ocampo appellait le « premier touriste » des Philippines ?

Après la mort de Magellan, son équipage continua le voyage à bord du dernier navire en état, sous le commandement de Juan Sebastian Elcano, un Basque. Ils regagnèrent l'Espagne en septembre 1522.

Sur le retour, ils découvrirent un nouvel océan, tracèrent de nouvelles routes pour le commerce européen.

Après la mort de 80 % de l'équipage initial, l'expédition avait prouvé qu'il était possible de faire le tour du monde à la voile et avait ouvert la voie à la colonisation du Nouveau Monde par les Européens, au nom du commerce.



L'expédition a permis de découvrir le détroit de Magellan, les îles Mariannes, les Philippines et a permis à l'Espagne de bâtir un empire contrôlant l'océan Pacifique. Magellan devrait-il être considéré comme un héros ou comme ce qu'Ocampo appellait le « premier touriste » des Philippines ?

L'HISTOIRE DE BOUGAINVILLE

Mon histoire...

Dans un premier temps, je vais me présenter : je m'appelle Louis-Antoine de Bougainville et je vais vous parler de ma jeunesse.

Je suis né le 12 novembre 1729, et j'étais un grand explorateur, brillant diplomate, soldat victorieux et brillant écrivain. Ce dont je suis le plus fier, c'est d'avoir parcouru le monde ! Je suis conscient que nos voyages et nos guerres ont fait du tord à l'humanité, mais à l'époque, nous n'avions pas cette conscience. Nous voulions découvrir et, je l'avoue, nous approprier les terres éloignées sur lesquelles des hommes habitaient.

Je vais maintenant vous présenter ma famille : mon père est notaire et nous appartenons à la noblesse. Malheureusement, j'ai perdu ma mère quand j'avais cinq ans mais heureusement, l'amie de ma mère, Catherine Hérault de Seychelles, a pris la relève, elle est un peu comme ma deuxième mère. Adolescent, les amis de mon père et de ma mère m'ont laissé poursuivre mes études, grâce auxquelles j'ai découvert la culture littéraire et une forte attirance pour les mathématiques. J'ai eu cinq enfants à Paris. Dans un tournant dramatique en 1750, je rompis avec la tradition familiale de la profession d'avocat et rejoignis les Mousquetaires Noirs du Roi. J'avais alors 21 ans, un âge plutôt avancé pour entrer dans cette profession militaire.

De plus, je continuais à m'intéresser aux mathématiques. J'ai même publié deux volumes de traités sur les intégrales en 1754 et 1756.

Après avoir aidé le personnel du camp, je suis venu à Londres dans le cadre de la mission diplomatique. Je me suis familiarisé avec l'anglais et, grâce à mes travaux en mathématiques, j'ai reçu l'honneur d'être admis à la Royal Society, une institution destinée à faire progresser la science. Je peux dire que j'ai été un brillant mathématicien, un combattant lucide et surtout un navigateur heureux, un habile diplomate et un excellent observateur des types d'hommes divers que mes missions variées me firent rencontrer (je me considère comme un des fondateurs de l'ethnographie moderne). Ce que Diderot contesterait !

J'ai toujours eu un esprit ouvert à toutes les sciences et étant bon écrivain au style clair et précis, j'incarnais un type d'homme issu d'une civilisation raffinée qui savait, sous des dehors quelquefois superficiels, allier l'élégance à la solidité.

Je peux dire que j'ai réalisé le premier tour du monde officiel français. En 1771, j'ai publié la monumentale description de mon *Voyage autour du monde*, financé par Louis XV.

Diderot dénonce tout le mal qu'a engendré la venue des européens, cette pensée soi-disant "éclairante" qu'ils veulent imposer aux *"otaïtiens" (nommés tahitiens aujourd'hui)*, méprisant royalement leur culture et fonctionnement communautaire, sans prendre le temps de l'étudier.

J'y évoque les conditions de vie à bord des bateaux, les échanges commerciaux entre marins et insulaires ; j'ai décrit la colonie espagnole de l'actuelle Argentine et les paysages de Patagonie, Tahiti et les possessions hollandaises d'Indonésie.

Mon témoignage contribue à une meilleure connaissance géographique de l'Océanie et à l'enrichissement des collections naturalistes par la découverte de nouvelles espèces végétales et animales. La face cachée de mon parcours est la colonisation.

Sélectionnant certains passages du *Voyage autour du Monde* de Bougainville, Diderot met en avant plusieurs raisonnements philosophiques. Monogamie, procréation, colonialisme... La rencontre de nouvelles cultures entraîne systématiquement un choc engendré par la différence qui jaillit devant nos yeux d'ignorants. Découvrir une nouvelle culture, c'est se heurter à de nouvelles moeurs, se rendre compte que ce que l'on considérait jusqu'alors comme acquis ne constitue pas pour autant une norme universelle.

Que l'on soit adepte ou non des opinions de l'auteur, ce récit nous pousse à la réflexion.

Je vais vous raconter la suite de mon histoire:

Un beau jour, alors que j'étais en vacances, je rencontrai Pierre Landoeuer à Sète dans une taverne. C'était en 1990.

Pierre s'apprêtait à aller en Corse avec son bateau ZACA. Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes tout de suite liés d'amitié car nous avions les mêmes passions et objectifs dans la vie et je connaissais beaucoup de choses. Pierre me proposa sur un coup de tête de partir en Corse avec lui pour découvrir l'île. Comme je n'avais pas de bateau, il me proposa d'embarquer sur le sien.

Sur le trajet, il y eut plusieurs complications. En effet, nous avons traversé la mer pendant des semaines, avec une immense tempête qui dura plusieurs jours. Pierre, qui avait appris à braver les éléments, nous sauva la vie. Plusieurs bateaux traversaient la mer avec beaucoup de difficultés dues à la tempête et plusieurs ont fait demi-tour. Le bateau de Pierre a manqué de couler mais avec mon aide, nous sommes parvenus à arriver sains et saufs. Au port, des marins sont venus nous aider à décharger le bateau car nous étions épuisés.

UNE FOIS ARRIVÉS EN CORSE, NOS LIENS S'ÉTAIENT RENFORCÉS ALORS, SUR UN COUP DE TÊTE ENCORE UNE FOIS, ON A DÉCIDÉ DE FAIRE LE TOUR DU MONDE ENSEMBLE EN PARTAGEANT NOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÉGIENS DE GANGES.

Nous avions emmené avec nous des naturalistes et des dessinateurs, comme Louise, qui a découvert la fleur que j'ai nommée le « bougainvillier ».

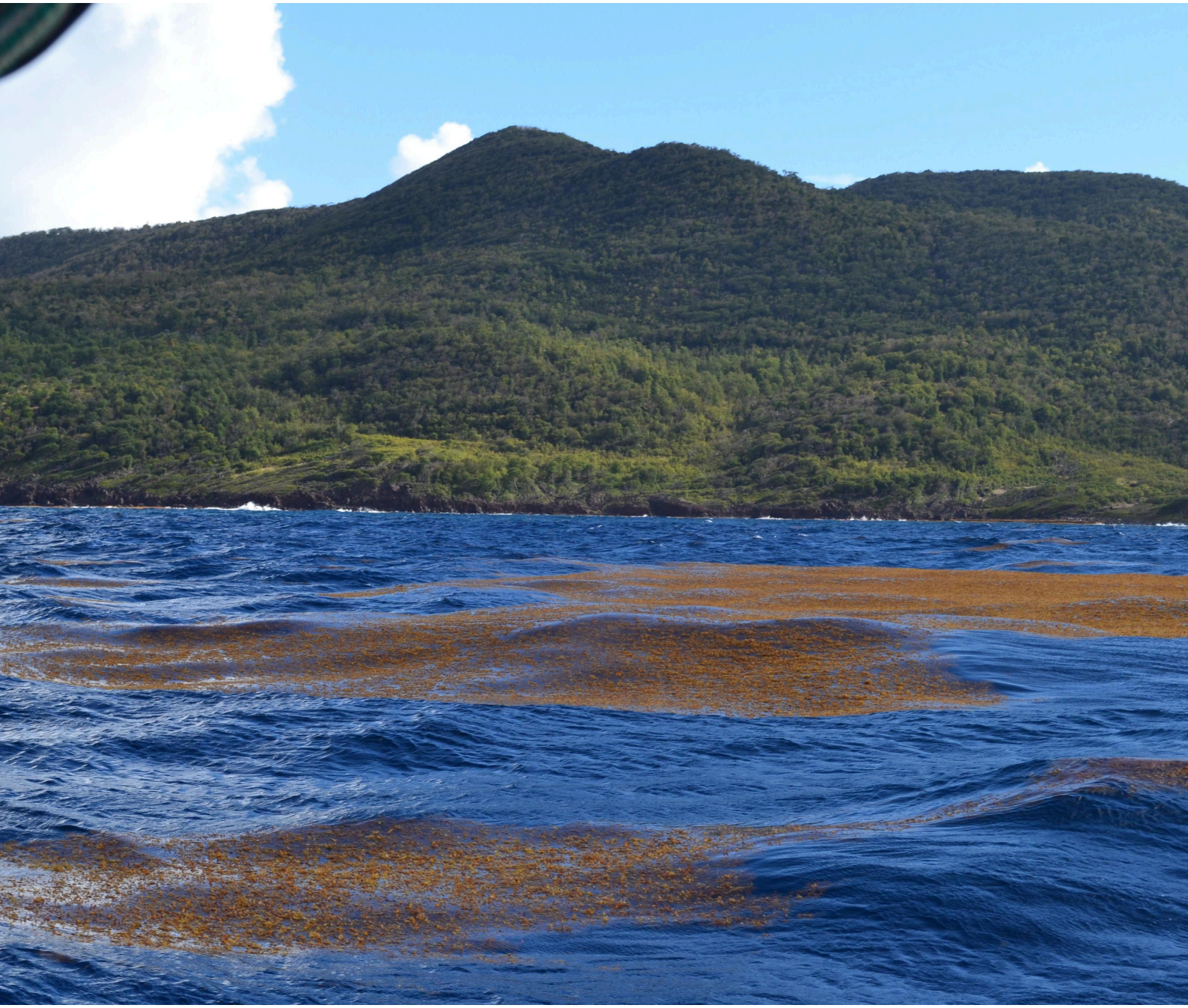
La finalité de l'expédition n'était plus politique contrairement à celles que j'avais menées auparavant. Il n'était plus question d'assurer la maîtrise de nouvelles voies maritimes et de conquérir des terres inconnues au nom du roi. D'ailleurs, les rois n'existent plus maintenant en France, il y a une république et un président ! J'ai été très affecté par les critiques de Diderot en 1772, dans son *Supplément au voyage de Bougainville* : il m'accusait d'avoir colonisé Tahiti et converti de force les indigènes. A l'époque, les expéditions pouvaient être cruelles pour les personnes habitant dans les îles que nous découvrions.

Nous les appelions à tort les indigènes. Les préoccupations ont terriblement changé depuis mes premières explorations et toutes les colonisations ; des guerres ont suivi et les hommes ont continué à en vouloir toujours plus. Ils ont continué à saccager la planète pour toujours plus de profit. Diderot avait raison en dénonçant tout le mal qu'a engendré la venue des européens, cette pensée soi-disant "éclairante" que nous voulions imposer aux otaïtiens, méprisant royalement leur culture et fonctionnement communautaire, sans prendre le temps de l'étudier.

Aujourd'hui, je veux me racheter et c'est pourquoi je navigue avec Pierre. Notre but est de constater et de faire connaître les conséquences de la pollutions sur le climat et les espèces.

Notre but est de constater et de faire connaître les conséquences de la pollutions sur le climat et les espèces. Nous avons d'ailleurs publié un texte sur les sargasses dans ce journal.

Je suis content de pouvoir partager avec des collégiens notre expérience. A mon époque, je n’aurais pas pu imaginer une telle chose. L’école n’existait pas comme aujourd’hui, elle était réservée aux riches et nous ne bénéficions pas des moyens technologiques qui existent de nos jours.



Environnement : LA SARGASSE par l'équipage du ZACA

Durant notre voyage, nous avons rencontré un grand nombre de sargasses, petites algues brunes qui flottent en longs bancs et dérivent au gré des vents et courants océaniques.

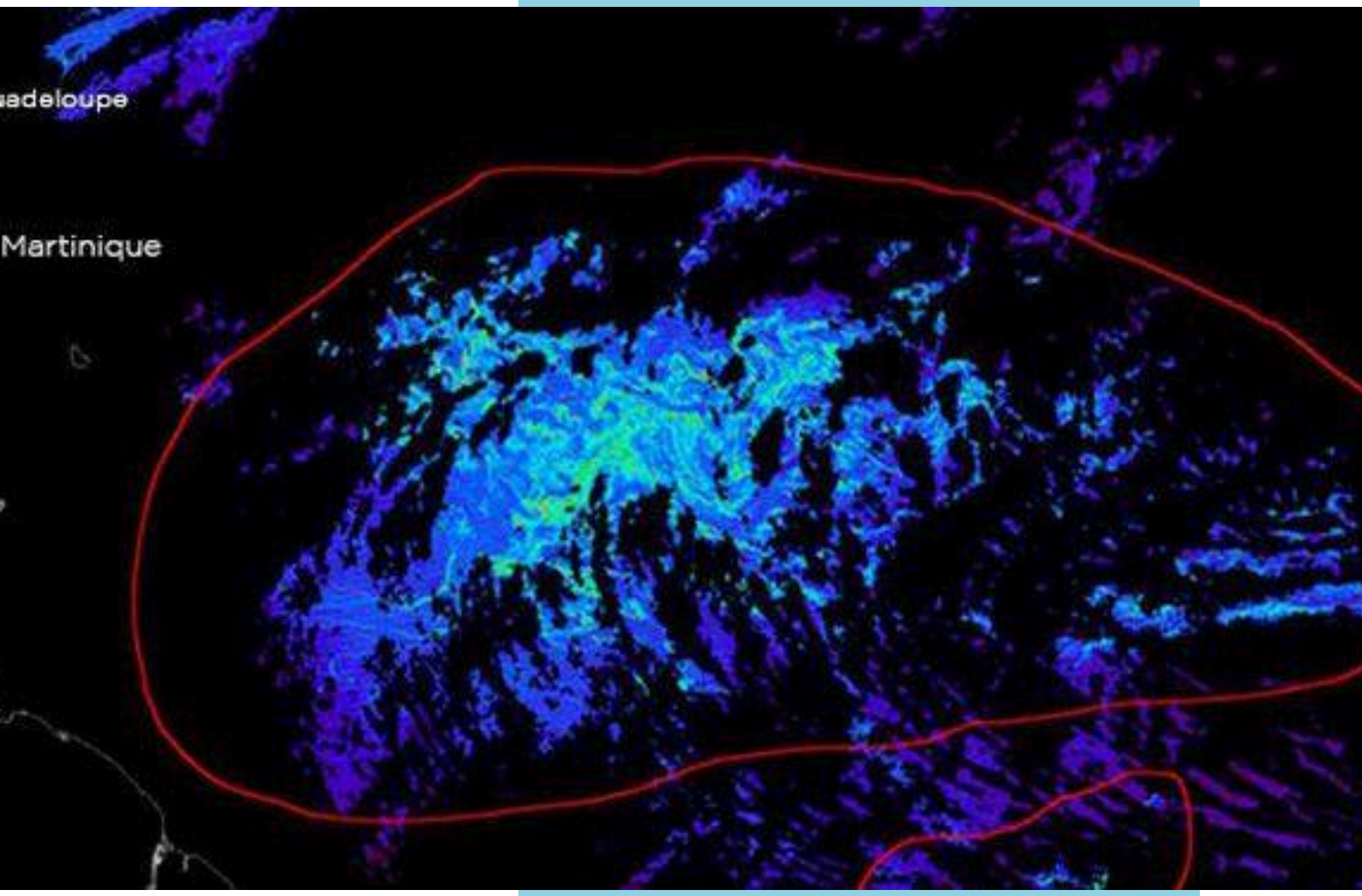
Ces bancs abritent de très nombreuses espèces marines et forment de fabuleux écosystèmes.Cependant, depuis 2010, l'échouage d'immenses bancs de sargasses sur les plages a augmenté de manière très significative et pose beaucoup de problèmes. Des plages entières se sont faites recouvrir par ces algues, empêchant les tortues d'aller pondre. Certaines meurent asphyxiées, ainsi que des poissons et des coraux, privés de lumière.

Ces plages paradisiaques, habituellement très prisées par les touristes, sont maintenant désertes, comme la plage de Pompierre aux Saintes.

Lors de leur décomposition, elles émettent une odeur nauséabonde d'ammoniac et forment des poches d'hydrogène sulfuré qui sont toxiques pour l'homme. A partir d'un certain niveau de concentration, la sargasse attaque aussi les métaux, détruisant aussi bien motos, voitures ou ordinateurs.

En Guadeloupe, les écoles et les établissements hôteliers à proximité sont fermés, et certains habitants du littoral, malades, se voient obligés de déménager.Il y a peu de solutions pour transformer ces algues du fait du haut niveau d'ammoniac qu'elles contiennent.

Même les lambis ces jolis mollusques antillais et seuls prédateurs de la sargasse, ne parviennent plus à digérer toutes ces algues. Il faut dire aussi que les lambis, très appréciés pour leur chair, se retrouvent pour la plupart dans les assiettes des restaurants.



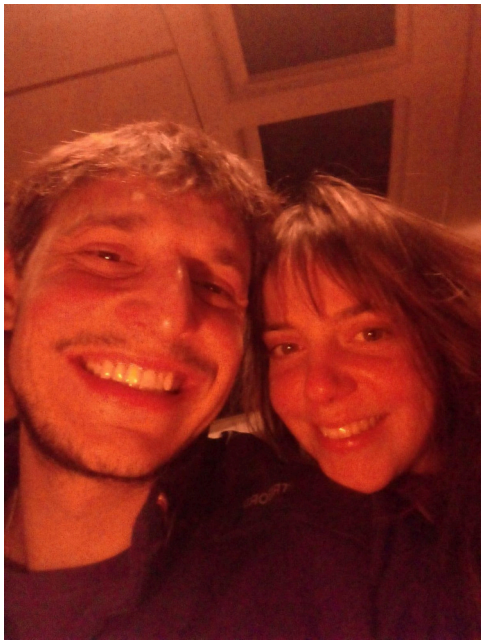
Les images satellitaires ont montré que les sargasses provenaient de l'embouchure de l'Amazone en Amérique du Sud. Les nutriments contenus dans l'eau de l'Amazone favorisent le développement massif des algues.Ce phénomène devrait malheureusement s'accentuer les prochaines années, en raison de la destruction massive de la mangrove d'Amérique latine, qui permettait auparavant de retenir une grande partie des nutriments provenant des fleuves. Le développement de la sargasse est une des conséquences des déforestations et urbanisations incontrôlées.

Photo 1; Francetvinfo

Photo 2: Environnement magazine

Photo1 : amnesty international

Photo2: francetvinfo



Aujourd'hui, il y a très peu de moyens existants qui permettent d'endiguer ce phénomène, au grand dam de la faune et de la flore antillaise.

Les enfants, pour votre prochain article, ça vous dit d'enquêter sur les conséquences de la déforestation de la forêt amazonienne ?

Les pirates

POURQUOI DEVENIR PIRATE ?

Aux XVIIe et XVIIIe siècle, la condition de marin était la plus dure qui soit. Le métier était physiquement très éprouvant, l'espace de vie très réduit et nauséabond, la nourriture très insuffisante. Le métier de marin recelait en outre un grand nombre de dangers : les accidents durant les manœuvres et les tempêtes, les maladies, la malnutrition, la perte des vivres ou de l'eau potable constituaient autant de risques pour un marin de passer de vie à trépas. Alors pourquoi y avait-il tant de pirates ? Comment expliquer ce phénomène ? Les jeunes vendus par leur famille au service du navire ou ceux qui avaient subi un enrôlement de force n'avaient pas choisi de monter à bord et d'endurer toutes les peines que cela représentait. Ils devaient pourtant servir dans un système où ils ne possédaient presque aucun droit. Une discipline de fer, qui comprenait notamment des châtiments corporels et qui pouvait aller jusqu'à la peine de mort, était appliquée. De manière générale, les marins occupaient l'une des positions les plus basses de l'échelle sociale alors même que leurs activités permettaient aux armateurs et commerçants d'engranger des bénéfices plus que substantiels. **Vous pouviez être enrôlés de force dans la marine et y endurer des conditions encore bien pires que celles à bord d'un bateau pirate** : "Les conditions pour les marins ordinaires étaient à la foi dures et dangereuses - et la paye était faible."

VEUX-TU TOUJOURS DEVENIR PIRATE ?

Bartholomew Roberts, alias
"Black Bart" Roberts (1682-1722)

Un grand PIRATE

Bartholomew Roberts, alias "Black Bart" Roberts (c. 1682-1722), était un pirate gallois et l'un des plus grands criminels de l'âge d'or de la piraterie.

Roberts pilla plus de 400 navires des deux côtés de l'Atlantique au cours de sa tristement célèbre carrière de trois ans, bien plus que tout autre pirate de l'époque.

Bartholomew Roberts alias

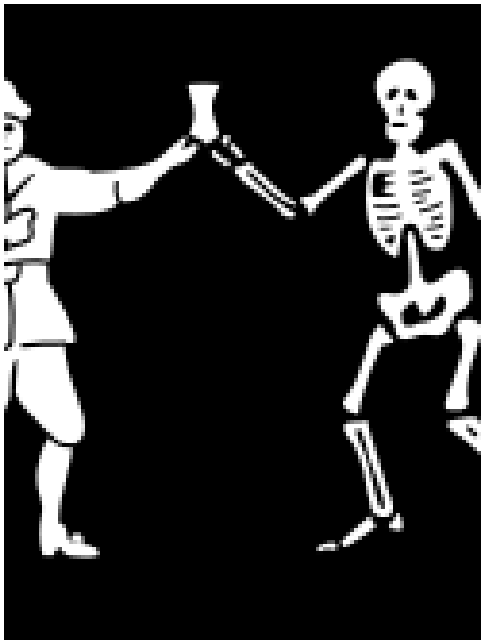
"Bart le Noir"

John Roberts quitte l'île de Príncipe (Île du Prince, aujourd'hui faisant partie de Sao Tomé-et-Principe). Bartholomew Roberts fait route avec le Royal Rover vers le Brésil. Au cours de ce trajet, il capture un navire hollandais et coule un navire britannique transportant des esclaves. En septembre 1720, le Royal Rover croise la route d'un convoi de 42 navires marchands portugais, escortés par deux navires de combat (chacun équipé de 70 canons). Bartholomew Roberts décide d'attaquer ce convoi et capture, entre autres, un navire plus gros que le Royal Rover, à bord duquel se trouve une quantité importante de pièces d'or, d'une valeur de plus de 30 000 livres.

Né à Casnewydd-Bach, au Pays de Galles, on raconte qu'il a mené la carrière de pirate la plus réussie de toute l'histoire, en capturant plusieurs centaines de navires (jusqu'à 22 navires en une seule prise), en seulement deux ans.

Le prénom qu'il a choisi pourrait être un hommage au pirate Bartholomew Sharp.

En janvier 1721, Bartholomew Roberts ajoute à sa flotte un navire hollandais destiné au transport d'esclaves. Il l'utilise pour tromper les habitants de la Martinique : il passe sans encombre à proximité des ports martiniquais, signalant aux Français son intention d'aller à Sainte-Lucie pour y faire du commerce d'esclaves.



Il est supposé avoir pris la mer à l'âge de 13 ans en 1695, mais il n'y a aucune trace de lui jusqu'en 1718, lorsqu'il est le second d'un sloop de la Barbade. En 1719, à l'âge de 37 ans, il embarque en tant que second à bord du navire Princess, destiné au transport d'esclaves, qui sera capturé en juin 1719 par le pirate Howell Davis à Anomabu près de la Côte-d'Or (devenue le Ghana aujourd'hui). Six semaines après sa capture (certains parlent plutôt de quatre semaines), la flottille de Howell Davis est prise en embuscade par le gouverneur de l'île de Príncipe (Île du Prince). Au cours de la bataille, Howell Davis est lui-même tué. Bartholomey Roberts, décrit comme un homme grand et noir, a eu le temps, en quelques semaines, de montrer son talent.

Olivier Levasseur

Olivier Levasseur

Bonjour, nous allons vous présenter Olivier Levasseur : il est né en 1695, il est mort le 7 juillet 1730 car il a été pendu. Sa tombe est au cimetière marin de Saint-Paul. Son surnom est "la buse" et son activité est pirate.

Il est appellé « la Buse » ou « la Bouche », car il parlait beaucoup. Son histoire et ses origines sont encore mal connues. Il serait de la même famille qu'un certain Paul Levasseur, un corsaire. Ils étaient dans les mers des Caraïbes et ils prirent la décision de fuir ces îles, car ils étaient chassés par les Anglais qui menaient des campagnes anti-pirates. On l'aurait vu dans le golf de Guinée, en compagnie des pirates Thomas Cocklyn et Howell Davis. Il y aurait fait plusieurs prises. Puis on le voit à Mayotte, où il aurait fait naufrage avec son navire, l'Indian queen !! C' est là que le capitaine pirate Edward England l'aurait pris à son bord et qu'avec le capitaine John Taylor, ils décident de s'associer pour une campagne dans les mers des Indes. Au retour, vers les Mascareignes, Taylor et la Buse auraient décidé d'abandonnner un camarade pirate avec lequel ils se seraient fâchés sur l'île Maurice. Les deux pirates font ensuite voile vers l'île Bourbon (actuelle Réunion) et s'y installent en 1721 .
Il a été PENDU le 7 juillet 1730 à St Denis, sur l'Ile de Bourbon, pour tous ses crimes de piraterie. La légende raconte que la buse aurait caché son trésor et aurait jeté un pictogramme dans la foule en s' écriant : "Mon trésor sera à qui saura le prendre !"

LA MORT D'OLIVIER LEVASSEUR DIT "LA BUSE"

7 JUILLET 1730, EXÉCUTION D'OLIVIER LEVASSEUR, SURNOMMÉ LA BUSE.

LA PLACE ÉTAIT REMPLIE DE PERSONNES VENUES ASSISTER AU TRISTE SPECTACLE. TOUT LE MONDE PARLAIT BRUYAMMENT, LORSQU'UN GRAND BRUIT SE FIT ENTENDRE : LES PORTES DE LA MAIRIE SE SONT OUVERTES, LAISSANT APERCEVOIR PARMI LA FOULE, L'ESCORTE QUI CONDUISAIT LE PIRATE A L'ARBRE DU PENDU. ILS TRAVERSÈRENT LA PLACE DANS UN SILENCE DE MORT ET GRAVIRENT LENTEMENT LES MARCHES. UNE FOIS QUE LE PIRATE EUT LA CORDE AUTOUR DU COU, UN OFFICIER VINT LE VOIR ET LUI DEMANDA S'IL AVAIT D'ULTIMES VOLONTÉS. LE CONDAMNÉ RÉPONDIT D'UN HOCHEMENT DE TÊTE PUIS SE TOURNA VERS LA FOULE, AFFICHA UN ÉNORME SOURIRE ET CRIA A PLEIN POUMON, TOUT EN JETANT UNE CARTE À LA FOULE. UN OFFICIER AVANÇA VERS LE PIRATE ET LE POUSSA DU BORD DE L'ESTRADE. LA FOULE ASSISTA SILENCIEUSEMENT À LA TRISTE VISION QUI S'OFFRIT À EUX : LA BUSE PENDAIT AU BOUT D'UNE CORDE, INERTE, ET POURTANT, ON POUVAIENT DISTINGUER SON SOURIRE...

Anne Bonny et Mary Read (vers 1690 - 1721)

Pauline et Nila

Photo : Getty images

Les deux femmes pirates

Il était une fois, deux pirates se nommant Anne Bonny et Mary Read. Étant femmes, elles ne pouvaient pas aller sur un bateau. C'est pour cela qu'elles se déguisaient en homme. Elles avaient toutes les deux un nom masculin : Adam Bonny et Mark Read.

Elles font partie des femmes pirates les plus connues du monde. Elles se sont retrouvées à 22 ans, quand elles débutaient la " profession " de pirate.

Histoire inventée !!

Elles ont marqué l'histoire avec leurs aventures incroyables qui ont laissé bouche bée certaines personnes. Elles se sont séparées pendant quelques années, car elles ont été prisonnières dans des cachots différents. Par la suite, elles se sont évadées et enfin retrouvées après 423 jours de séparation. Elles ont été embarquées dans un navire en direction de New Providence, aux Bahamas. Après plusieurs mois dans le bateau, la maladie du scorbut est arrivée et a causé la mort de 24 personnes, dont le capitaine Hutson. C'est donc Anne et Mary qui s'occupèrent de diriger le navire. Mais peu de temps ensuite, un bateau au drapeau belge, vint les attaquer. Après une heure de combat, Mary et Anne laissèrent tomber les armes et moururent... C'est une fin triste pour les deux femmes qui n'ont jamais vraiment connu la vérité sur elles, car en fait, elles étaient sœurs jumelles, séparées à la naissance par leurs parents, qui vivaient, à l'époque, dans la misère.

UNE BELLE AVENTURE : ANNE BONNY

Je m’appelle Anne Cormac, et mon surnom est Adam Bonny. Je suis née en Irlande. Comme toutes les filles de bonne famille, je me suis mariée avec James Bonny, devenant ainsi Anne Bonny. Mon mari fréquentait des pirates et avait dénoncé ses amis qui ont alors été condamnés à mort.

Je ne lui ai jamais pardonné d'avoir été un traître. Déçue par la vie, j’ai décidé de quitter la terre pour m’envoler vers l’océan avec mes amis pirates !
Petite, je n’ai pas connu ma mère, j’ai su qu'elle était la servante de mon père. À ma naissance, celui-ci s’est enfui avec moi et m’a élevée comme un garçon.
À force de fréquenter les bars, je suis devenue amie avec des pirates, comme Pierre Bousquet. Il me recruta pour une première expédition de pirate contre un navire marchand français. J’étais assoiffée d’aventure. La seule condition était de m’habiller en homme donc de me couper les cheveux car à cette époque, les femmes n’avaient pas le droit d’aller sur les bateaux parce que pour les hommes, les femmes portent malheur quand elles naviguent.
Je suis partenaire du pirate anglais **Jack Rackham** qui m'a recrutée. J’étais le premier membre de son futur équipage. Je dus aussi m’habiller en homme.
Après quelques semaines, je sentais qu'il commençait à m'apprécier. J'eus droit à quelques-unes des histoires de ses expéditions, bien ennuyeuses !
Un jour, je me suis réveillée et j’ai vu Jack avec mes affaires à la main. Je compris alors qu’il avait découvert mon secret. J’avais peur car si jamais il en parlait, je serais condamnée. Je l'implorai : «Pardonnez-moi et surtout n’en parlez pas, s’il vous plaît...» Il me répondit qu’il ne savait pas de quoi je parlais et qu’il était juste là "pour m'apporter mes affaires, car nous allions changer de navire parce qu'il était fortement endommagé".

Le lendemain matin, à l'aube, nous changeâmes donc de navire. Plus le temps passait, plus je commençais à l'apprécier.

Je pense que lui aussi m'appréciais car depuis quelque temps, il commençait à se soucier de moi. Le problème, c'est qu'il appréciait Adam, et pas Anne.

Je préférais qu'il sache la vérité et qu'on puise mener une vie normale ; mais s'il le savait, peut-être qu'il prendrait peur.

Les jours passaient. Je savais bien que je n'étais pas très crédible...

Un matin, j'étais allée dans ma cabine afin de réfléchir. Dedans, je découvris Jack. Je pris alors une décision très rapidement, j'allais enfin lui annoncer la vérité, car ce mensonge ne pouvait plus durer. Je lui dis :
« Jack, mon ami, mon capitaine,

Je vous cache depuis toujours un secret, mais ce mensonge ne peut plus durer.

Je ne sais pas comment vous l'avouer, mais je m'appelle en fait Anne et je suis en réalité une femme.»

À ce moment-là, il me montra le paquet dans lequel il y avait mes sous-vêtements qui étaient sales. Prise par l'émotion, je courus sur le pont pour me cacher et pleurer. Quelques jours passèrent, Jack et moi ne nous étions pas adressé la parole.

Un jour je le vis passer devant moi et je décidai de lui parler sur-le-champ : " Je suis désolée pour la réaction que j'ai eu l'autre jour et pour le mensonge." Il me dit que lui aussi était désolé. Je pris mon courage à deux mains et lui dis : «Il faut que je vous avoue que j'ai quelques sentiments pour vous.» Il me dit :"Depuis que je sais que vous êtes une femme, j'ai l'impression de m'être plus attaché à vous et peut-être que moi aussi, j'ai un faible pour vous."
Depuis ce jour, nous nous sommes promis qu'il n'y aurait plus de secrets entre nous.

Je m'appelle **Jack Rackham** ou, pour certains, calicot Jack. On me surnomme ainsi, car je porte souvent, enfin presque constamment, des calicots colorés. Ce sont des vêtements en coton qui sont, pour moi, très confortables. J'ai peu de souvenirs de mon enfance. Mais je sais que depuis tout petit, on m'a habitué à l'alcool. Quand j'eus l'âge de fréquenter les bars, j'y allais presque tous les soirs. À force, j'ai rencontré des pirates. Ils m'ont initié à la piraterie et je suis devenu un des leurs. Ensuite, je suis devenu quartier-maître du célèbre capitaine Charles Vane. C'est lorsque Vane refusa d'attaquer un navire français armé pour la guerre que je me suis enfui. Quelques semaines plus tard, j'ai recruté un pirate qui m'avait l'air perdu. Il s'appellait en fait Anne Bonny, mais je le su plus tard.

Ce petit homme était le premier membre de mon futur équipage. Plusieurs mois passèrent. Je commençais à prendre confiance en lui. Je lui ai raconté toutes mes expéditions. Un jour, je dus aller dans sa cabine pour lui annoncer une terrible nouvelle. Je pris ses affaires qui étaient toutes sales et qui sentaient le poisson. Quand je suis rentré dans sa cabine, il me dit : " Pardonnez-moi et surtout n'en parlez pas, s'il vous plaît. " Je ne comprenais pas de quoi il me parlait.

Je lui répondis :
« Je ne sais strictement pas de quoi vous parlez. Je venais simplement vous rapporter vos affaires que vous aviez oubliées sur le pont et vous prévenir que nous devions quitter le navire, car il est fortement endommagé. »

Le lendemain matin, à l'aube, nous avons donc quitté le navire, pour partir avec un nouveau bateau que nous venions de voler au port de st Malo.

Plus le temps passait, plus je regrettais d'avoir recruté ce jeune homme, mais une petite voix en moi me disait de ne pas le faire partir.

Image: Programme TV . NET

De toute façon, je n'avais aucune raison de le lui en vouloir, j'avais juste un mauvais pressentiment. Les semaines passaient et tout se passait bien. Un matin, je dus de nouveau aller dans sa cabine pour lui parler. Dedans, je trouvais un paquet où était écrit : « ne pas toucher et encore moins ouvrir, ceci appartient à Anne.» Je fus envahi par la tentation, j'hésitais à l'ouvrir. La tentation gagna. Je l'ouvris. Après tout, que pouvait-il me cacher ?

À l'intérieur, il y avait des sous-vêtements qui ne pouvaient appartenir qu'à une femme. Je compris alors que mon coéquipier était en fait une coéquipière. Au début, je ressentis de la panique car les femmes portent malheur sur les bateaux. Je ne savais pas trop quoi faire car depuis le début de notre aventure, elle ne m'avait jamais porté malheur. Au contraire, grâce à elle, nous avions gagné plusieurs batailles. Je n'avais jamais vu une femme pirate, à part si tous mes coéquipiers étaient des femmes !

Image: Programme TV . NET

Histoire de jack et d'Anne vu par Jack

À ce moment-là, je vis Anne arriver. Je cachai tout de suite le paquet dans mon calicot. Il enfin elle me dit : « Jack, mon ami, mon capitaine, je vous cache depuis toujours un secret, mais ce mensonge ne peut plus durer.

Je ne sais pas comment vous l'avouer, mais je m'appelle en fait Anne et je suis en réalité une femme. » À ce moment-là, je lui montrais le paquet dans lequel il y avait ses sous- vêtements. Sûrement prise par les émotions, elle partit à toute vitesse en pleurant.

Quelques jours passèrent, Anne et moi ne nous étions pas reparlé depuis que j'avais découvert son secret.
Un jour, elle arriva et me dit : " Je suis désolée pour la réaction que j'ai eu l'autre jour et pour le mensonge." De mon côté, je n'avais pas trop repensé à ça, mais quand elle était arrivée, tout m'était revenu en tête. Je lui répondis : " Moi aussi, je suis désolé." Elle poursuivit : " Il faut que je vous avoue que j'ai quelques sentiments pour vous." Je lui dis :

Image Programme TV . NEt

" Depuis que je sais que vous êtes une femme, j'ai l'impression de m'être plus attaché à vous et peut-être que moi aussi, j'ai un faible pour vous." Depuis ce jour, nous nous sommes promis qu'il n'y aurait plus de secrets entre nous.

Un Dernier Combat pour Barbe Noire

Gravure:Lebrecht Music & Arts Mas

Loan 605 -

Un dernier combat pour Barbe Noire.

Il fut un temps où il existait une personne qui se dénommait Edward Teach, plus connue sous le nom de barbe noire ! Aujourd'hui, nous allons vous raconter son dernier combat. Celui-ci s'est passé proche de l'île d'Ocracoke avec son bateau l' "Adventure". Lors d'un moment très monotone de la navigation, soudainement, la vigie cria : "Petit voilier à bâbord ! " L'expression de Barbe noire se lut très facilement sur son visage, il était ravi d'avoir un nouveau navire à piller !!

Lorsque l' "Adventure" fut sur le point d'aborder le voilier, les marins sortirent tous un fusil de leur poche et commencèrent à fusiller l'ennemi. Barbe noire, déterminé, dit à tout son équipage :
– Ce ne sont pas des balles de fusil qui vont nous faire reculer !
– Oui, continuons à avancer, cria un membre de l'équipage.
– Vous êtes sûr de ce que vous faites ? demanda un des marins.
– Oui, rétorqua vivement le pirate.

Gravure: Lebrecht Music & Arts

Ils se battirent ardemment durant plusieurs heures et en une fraction de seconde, le capitaine du bateau, Barbe Noire, se prit une balle de plomb de calibre 6 mm dans l'épaule droite. Une vague frappa la coque du bateau et le flibustier passa par-dessus bord et plongea dans l'eau. Par la suite, il se réfugia sur l'île d'Ocracoke et passa plus d'un jour et demi en solitaire sur cette île. Il mourut d'une infection à sa plaie.

La vie de BARBE NOIRE

Edward Teach dit Barbe Noire (BlackBeard) est né à Bristol en 1680 (Angleterre).

Il est mort en 1718 sur l'île d'Ocracoke (au large de la Caroline du nord, aux États Unis) lors d'une violente bataille menée par des marins, dirigés par le lieutenant Robert Maynard. Ses origines familiales sont sûrement nobles, car les historiens ont trouvé des lettres adressées à Barbe Noire, preuve qu'il savait lire et écrire. Il a donc sûrement fait des études durant sa jeunesse. Sa particularité historique, c'est qu'il fut reconnu comme l'un des pirates les plus célèbres dans la mer des Caraïbes.

Edward Teach était un corsaire pilleur expérimenté de la reine Anne d'Angleterre. Il rejoignit l'équipage de pirates caribéens de Hornigold en 1716. Le point fort de Barbe Noire est qu'il avait des talents de diplomate ; c'était un chef hors du commun, car il dirigeait 300 hommes et il possédait quatre navires.

ÉPISODE DE LA VIE DE BARBE NOIRE : SON DERNIER COMBAT

Il aimait semer la terreur et cultivait son image de furie pour faire peur : il ne se lavait pas ; il portait des habits tachés du sang de ses victimes ; il tressait sa longue barbe noire et enflammait deux mèches de cordage et de poudre à canon dans ses cheveux avant chaque combat ; il portait six pistolets afin de faire peur à ses adversaires. Edward semait la terreur dans les côtes de la Caroline du Nord et dans les Caraïbes à bord du Queen Anne's Revenge.

Après de nombreux pillages, la tête de Barbe Noire fut mise à prix. C'est pour cela que le général Meynard de la Royal Navy (armée britannique), décida de le tuer. Arrivé au repère de Barbe Noire, sur l'île d'Ocracoke, le général passa à l'attaque. Barbe noire dominait généralement les combats mais un moussaillon vint lui trancher la gorge par-derrière. La douleur fut atroce, mais le pirate résista de toute ses forces. Toutefois, après 5 balles et 20 coups de couteaux, il tomba raide mort. Le général lui trancha la tête pour ensuite l'accrocher sur le mât du bateau en signe d'avertissement pour tous les pirates de la région. Malheureusement, même à notre époque, personne n'a encore trouvé le trésor de Barbe Noire.

Histoire inventée de Barbe noire !

C’est l’histoire de Maxime, un jeune garçon de 8 ans, qui vit seul avec sa mère. Son père habitait en Espagne et il était alcoolique.

Un jour, sa mère dut aller à l'hôpital car elle était malade. Peu de temps après, elle mourut de sa maladie. Il fut alors placé chez des cousins... Dès ses 7 ans, Maxime rêvait de faire un tour du monde exceptionnel... A 24 ans, il rêvait encore de faire le tour du monde. Un jour, se promenant seul sur le port de Sète, il vit un bateau accoster. Ce bateau semblait abandonné. Il s'est immédiatement dit "C'est peut-être la chance de ma vie..."

Un vieil homme qui le connaissait depuis son plus jeune âge s'exclama : " Eh petit, ne t'appellerais-tu pas Maxime ? " Le jeune répondit en sursautant : " Si, je m'appelle Maxime... Que me voulez-vous ?" "Eh bien, j'ai connu ton père il y a bien longtemps, et tu étais déjà né figure-toi ! Tu n'avais que 7 ans et je me souviens que tu voulais faire le tour du monde..."
" Exact, pouvez-vous vous présenter afin que nous fassions connaissance ? " Le vieil homme hésita mais d'un coup, il dit :
" Je m'appelle Simone, j'ai 86 ans, veux-tu encore faire ton tour du monde ? "

Le jeune répondit " Bien évidemment, voulez-vous faire partie de mon équipage ? " Simone fut surpris qu'on lui propose ce genre de choses... " J'aimerais beaucoup. Donc OUI !!!" Maxime s'exclama " Yes !!!! " Six mois après, ils étaient à l'autre bout du monde, au milieu de l'océan indien et n'avaient plus de nourriture. Ils devaient manger des gâteaux secs trempés dans l'eau de mer.

Un jour, ils virent la terre. C'était l'Australie. Ils allaient pouvoir toucher la terre ferme et manger à leur faim. Ils adorèrent ce pays et voulurent s'installer avec le peu d'affaires qu'ils avaient. Ils trouvèrent des emplois très mal payés et étaient maltraités par les patrons. Maxime faisait la plonge dans un restaurant de luxe et Simone amarrait les bateaux au port...

Ils détestaient leur nouvelle vie car ils n'avaient plus de liberté. La vie à terre était trop injuste et difficile. Une fois qu'on avait goûté à la liberté, on ne pouvait plus s'en passer. Un jour qu'ils étaient au bar, ils échangeaient autour de l'injustice. Plus loin, il y avait un homme qui les écoutait. Il leur proposa de les engager sur son bateau pour être pirate. Il leur expliqua que les pirates avaient soif de liberté et qu'ils n'avaient plus rien à perdre.

Maxime et Simone ont de suite sauté sur l'occasion.

Ils embarquèrent à bord du B.B., initiales signifiant Black Boat, et petit à petit, leur personnalité a changé. Ils devinrent plus durs et n'acceptèrent plus aucun ordre mis à part ceux du capitaine Jackob. Maxime ne grandit pas trop, mais il adopta une apparence effrayante pour faire peur aux gens. Il apprit à se battre. Simone, lui, était vieux, et il fit la cuisine pour les pirates. L'équipage attaqua beaucoup de bateaux, ils se sont battus plusieurs fois et à chaque fois, c'était eux qui gagnaient. Plus tard, Maxime devint un des plus grands pirates du monde. Il se fit appeler Barbe Noire.

AU REVOIR !!!!!!!

L'histoire imaginaire d'Olivier Levasseur

Quand il était petit, Olivier Levasseur vit ses parents se faire assassiner par Barbe Noire... Petit à petit, il grandit et devient pirate pour venger ses parents !

Quelques histoires

L'étoile des marins

Je vais vous raconter l'histoire qu'un viel ami, Pierre Gripari, m'a racontée :

C'est l'histoire d'un dieu et sa femme qui avaient un enfant nommé Erwan.
Erwan devait faire ses devoirs, mais comme à son habitude, il n'en avait pas envie. Il dit donc à une amie du nom d'Aurore de venir jouer avec lui. Il inventa un univers avec le ciel, la terre , des animaux, des arbres et des plantes.
Quand il eut fini, il nomma son oeuvre la Terre. Comme il lui restait du temps, ils réunirent les animaux et leur proposèrent d'être exposés la nuit dans le ciel.
Beaucoup d'animaux acceptèrent comme le Taureau, le scorpion, le Lion, le Poisson etc. Tous les soirs, Aurore accrochait les étoiles et elle les enlèvait le matin à l'aurore.

Un petit cochon rêvait quand Erwan et Aurore ont réuni les animaux. Il cria donc : "Moi aussi, je veux être affiché dans le ciel !"
Erwan dit : «**Non, c'est trop tard ! Là, je vait manger et ma maman va me gronder**». Enervé et vexé, le petit cochon mangea l'étoile du berger !!....

Je reprends donc son histoire pour la mettre au goût du jour...

1000 ans plus tard, les marins ne pouvaient plus se repérer, car il manquait une étoile (l'étoile du berger). Pour les marins, l'étoile du berger était très importante car elle indiquait le nord. C'est l'étoile qui brille le plus.
Erwan supplia le cochon de lui rendre l'étoile mais le cochon était mort depuis bien longtemps. Donc Erwan inventa le GPS qui aujourd'hui rend bien des services aux marins !!

Nelson

Il était une fois, un petit diablotin qui s'appelait Nelson. Il ne faisait que des bêtises. Un jour, il alla dans le château du conte Henry Delmoza (en Hispanie), car il voulait lui faire une farce : il coinça un seau d'eau au-dessus d'une porte. Lorsque le conte ouvrit, il fut trempé et s'énerva car il était tout mouillé. Il attrapa donc Nelson et le mit au cachot.

Diablotin pleura de chaudes larmes, il décida de se venger et lança une malédiction.
Une semaine plus tard, le conte tomba des marches du donjon et mourut. Désormais, le monde fut heureux à nouveau. Un beau jour, Nelson revint, mais il jura de ne plus faire de farces !

L'hippocampe

Bonjour, vous connaissez le cheval de mer ? Eh bien, je vais vous le présenter.
– Attends, tu plaisantes ! Il y a des chevaux dans la mer ?
– Moi, de toute façon les chevaux dans la mer ou sur la terre, je n'aime pas ça !
– Mais qu'est-ce que vous dites ?
– Ben, tu as dit qu'il y avait des chevaux dans la mer…
– Moi, je n'aime pas les chevaux !
– Non, mais le cheval de mer, c'est le nom que l'on donne à l'hippocampe.
– OK. C'est quoi encore ce truc ?
– Je vais vous expliquer presque tout sur lui … Commençons : son nom scientifique est « hippocampus ».
- Attends, si l' hippocampe n'est pas un cheval, c'est quoi alors ?
- Oui c'est quoi ce machin ?
- Ben l' hippocampe est un poisson. Il a le corps couvert de plaques osseuses et respire par des branchies qui sont à l'arrière de sa tête. Il n'a donc pas de poumon. C'est un vertébré. Il a une colonne vertébrale.
- D'accord, mais pourquoi on le surnomme le cheval de mer si ce n'est pas un cheval ?
- Ouais, s'il n' y a pas de raison, c'est un peu bête !
- Mais si, il y en a une ! En grec, hippos veut dire cheval et kampos veut dire poisson marin. D'ailleurs, sa forme évoque plus au moins le cou et la tête d' un cheval.
- Ah, OK. Mais sinon, ça mange quoi un hippocampe ?
- Moi aussi j' ai faim !
- Il a une bouche sans dent, donc il mange de petits animaux microscopiques. Il aspire ses proies, sa bouche fait comme un tuyau ou une paille.
- Ok, d'accord. Par contre, je ne vois pas un hippocampe être très méchant, ça se défend un poisson comme ça ?
- Ouais, tu as raison, moi je ne vois pas du tout un hippocampe faire du kung fu !
- Il ne possède aucun moyen d' attaque et se déplace très lentement. Il ne peut compter que sur sa technique de camouflage pour tenter de passer inaperçu. Adulte, la taille d' un hippocampe peut aller de minimum 20 mm à maximum 36 cm, mais c'est vrai, il ne fait pas de kung fu !!
- Et sinon, on en trouve où des hippocampes ?
- Ben dans la mer !
- Mais on sait qu'ils vivent dans la mer. Elle voulait juste demander où exactement dans la mer. Ceci dit, tu n'as pas tort car ils vivent bien dans la mer. Généralement, ils préfèrent les eaux peu profondes où ils vivent en petits groupes.
- Et sinon, ça vit combien de temps ? Ben ça dépend, s'il a un accident, on peut pas savoir, réfléchis !
- En général, l'espérance de vie d'un hipocampe peut atteindre 4 ans au grand maximum. Au fait, j'ai oublié de vous dire que ce sont les mâles qui portent les bébés dans leur poche.
- Ah intéressant ! Merci !

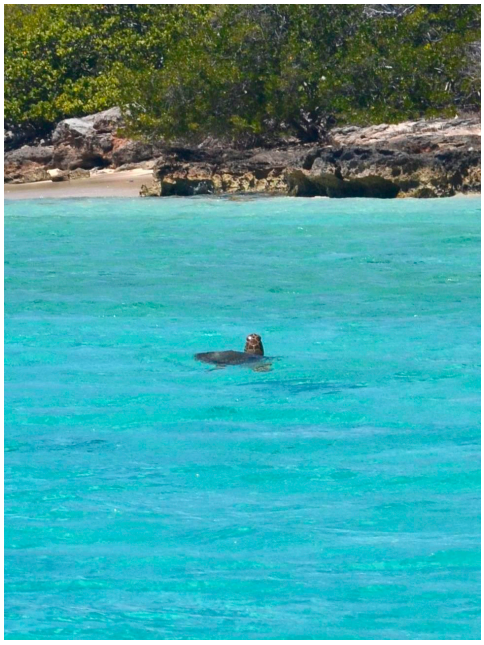
Reportage de l'équipage du Zaca

PIERRE et LOUISE ZACA -49

LES ARAWAKS,

Premiers habitants de l'île

Petite Terre



La faune et la flore est très riche à Petite Terre. Le récif corallien qui entoure l'île assure le rôle de barrière naturelle et d'espace de vie à la faune marine, le lagon et ses herbiers constituent des écosystèmes très diversifiés et productifs, les plages de sable permettent aux tortues de venir pondre leurs oeufs et les salines offrent un refuge unique aux oiseaux migrateurs grâce aux palétuviers qu'elles abritent. ?

Outre les tortues, les eaux du lagon recèlent de nombreuses espèces de poissons dont le Perroquet feu, Poisson-ange, Chirurgien noir, Colas, Cardinal queue-fine, Coffre-mouton, Poisson trompette, Raie pastenague et Raie léopard. ?

Langoustes, Requins citrons et Grands dauphins peuplent également les fonds marins de la réserve !

LES GARDIENS DE L'ÎLE

LA BANDE DES PÉLICANS

Le Pélican brun a de larges ailes et un long bec. Ils sont balourds à terre, toutefois les plus grands pélécaniformes sont d'une rare élégance dans les airs et d'une efficacité redoutable lorsqu'ils plongent pour pêcher dans les mers qui bordent le continent américain. Leur sac à provisions extensible se teinte de rouge et vert au moment de la parade amoureuse.

PIERRE et LOUISE ZACA -52

Sur terre, il ya près de 10000 iguanes des Petites-Antilles appelés aussi iguanes antillais. On y trouve aussi d'autres espèces de lézards dont l'Anolis et le fameux Mabouya (espèce rarissime en Guadeloupe) ? Et le Bernard-l'ermite, mascotte de l'île.?

Totalement inoffensif et végétarien, l'iguane antillais consomme des fleurs, des fruits et surtout des feuilles : feuilles de bois noir, de bois de couleuvre, de poirier pays, et même de mancenillier (arbre réputé très toxique). D'une espérance de vie d'une quinzaine d'années, il peut atteindre 1m60 pour un poids d'environ 3 kilos. C'est un proche cousin de l'iguane vert que l'on peut également rencontrer en Guadeloupe, mais pas à Petite Terre. Les seuls iguanes de couleur verte que l'on peut croiser sur l'île sont en fait des femelles ou de jeunes iguanes antillais.

L'iguane, la star de l'île

A votre avis, combien d'iguanes y a-t-il sur la photo ??

Seul bémol, malgré le statut de réserve naturelle, de nombreux Speed boats surmotorisés font des allers retours pour déposer les touristes sur la plage, perturbant la quiétude du lieu et des éco systèmes marins. ?

Zaca à la bouée

Le catamaran ou le voilier est donc à privilégier pour découvrir ce petit coin de paradis. Petite Terre est toutefois à déconseiller aux marins par temps de forte houle ! La passe pour entrer dans le lagon ne fait pas plus de 2 mètres de profondeur à l'endroit où les vagues océaniques déferlent. ?

PIERRE et LOUISE ZACA -56

Le coup de coeur de l'équipage

PETITE-TERRE

Les îles de la Petite-Terre forment un groupe de deux îles dans l'archipel de la Guadeloupe, sont situées dans l'océan Atlantique, dans l'arc des Petites Antilles au sud de la Désirade ?

Les Arawaks et les Kalinagos occupent l'archipel entre 500 et 1500. L'économie s'articule alors autour de l'élevage, de la pêche, du commerce et de la culture du coton rendue possible grâce à la récupération de l'eau de pluie dans des citernes. Redécouvertes par Christophe Colomb, les îles ne sont occupées qu'à partir du XVIIIe siècle en raison d'une absence d'eau potable. L'occupation humaine cesse définitivement en 1972. Désormais, seuls les gardiens de la réserve naturelle nationale des îles de la Petite-Terre, créée en 1998, résident sur place.

Découverte

d'une aventure en Kayak

ANTON AUBERT -59

Je m'appelle Anton Aubert, je suis étudiant dans une école d'ingénieur à Toulouse et j'ai décidé de mettre en pause mes études pour me lancer un défi :

Mon défi consite à partir de la frontière espagnole et à aller jusqu'à la frontière italienne en kayak. Cela correspond à un parcours de près de 700 km qui me prendra entre 45 et 60 jours.

C'est un défi tant physique que mental, je ferai face à des vents dominants contraires, mais je tenais à faire le parcours de l'Espagne vers l'Italie.

Il m'a demandé beaucoup de préparation : choix du matériel, recherche de sponsors pour financer le projet, trouver des endroits pour dormir... Après avoir discuté avec des personnes ayant entrepris des grandes traversées en kayak, je me suis vite rendu compte que l'une des grosses difficultés sera les tendinites. C'est une inflammation des tendons au bras et aux poignées conséquence de l'effort répété en pagayant. J'ai beaucoup joué au tennis et j'ai déjà eu des tendinites, je sais qu'il est nécessaire de trouver une solution.

C'est là que j'ai eu l'idée de trouver un kayak que je puisse utiliser avec les jambes ainsi je pourrais d'une part varier les efforts pour limiter les risques de tendinites et d'autre part continuer d'avancer en cas d'inflammation. Après quelques recherches j'ai trouvé des kayak Hobie avec un pédalier !

Il y a aussi une dimension scientifique : j'ai immédiatement voulu intégrer des appareils pour suivre la qualité de l'eau sur mon kayak. Ces appareils me permettront d'obtenir la température de l'eau, son pH, sa salinité et la turbidité (indice de transparence de l'eau) sur toute la côte méditerranéenne française. Ces données seront transmises à des organismes scientifiques grâce à l'association RIEM avec qui je travaille. Ils m'ont beaucoup aidé pour cette partie qualité de l'eau concernant le matériel et les procédés de mesure.

A l'heure où j'écris ces lignes, j'ai atteint le Grau-du-Roi, j'ai déjà commencé à traiter les données recueillies et j'ai réalisé une carte interactive que je vais compléter pendant et après la traversée. Pour l'instant, j'ai déjà dû m'adapter pour faire face à quelques jours de tramontane, un vent de face qui m'a ralenti pendant ma remontée de la côte depuis l'Espagne.

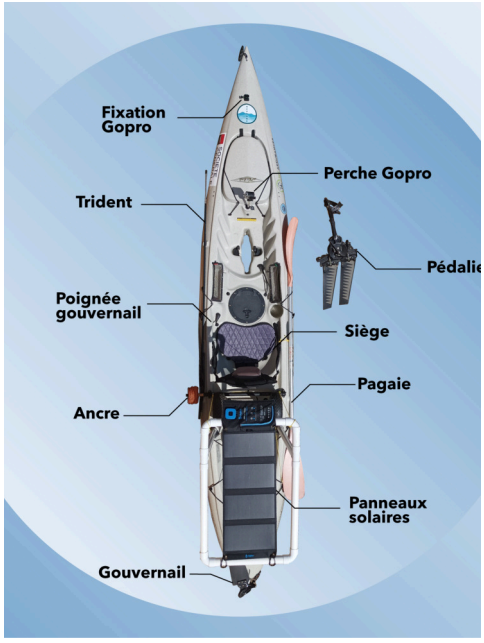
Je montre mon avancée, mes découvertes et mes difficultés en direct chaque jour sur mon compte instagram. (https://www.instagram;com/operationneptune2022/?hl=fr)

Par exemple, au 3ème jour je suis allé dans l'étang de Leucate car il y avait trop de vent et de vagues en mer. J'ai pu ainsi continuer d'avancer mais en passant par l'étang où j'étais un peu plus à l'abri. Je dois sans arrêt m'adapter aux conditions météo. En ce moment, je suis en pause car il y a un fort mistral sur la Camargue. C'est un vent de terre qui est si puissant en ce moment qu'il risquerait de m'entraîner vers le large. De plus, les plages de Camargue sont si éloignées du monde que les portables ne passent pas. Je suis obligé d'y passer avec une météo favorable car je ne pourrai pas remplir mes réserves d'eau pendant 70 km entre les Saintes Maries de la Mer et Fos-sur-Mer, il ne faut pas que je perde de temps.

Cela me permet de communiquer sur la biodiversité et les observations que je vais faire : oiseaux, poissons, cétacés, méduses,... Par exemple, sur cette photo, j'ai traversé un nuée de mouettes et goélands révélateurs d'une chasse de poissons, probablement des thons.

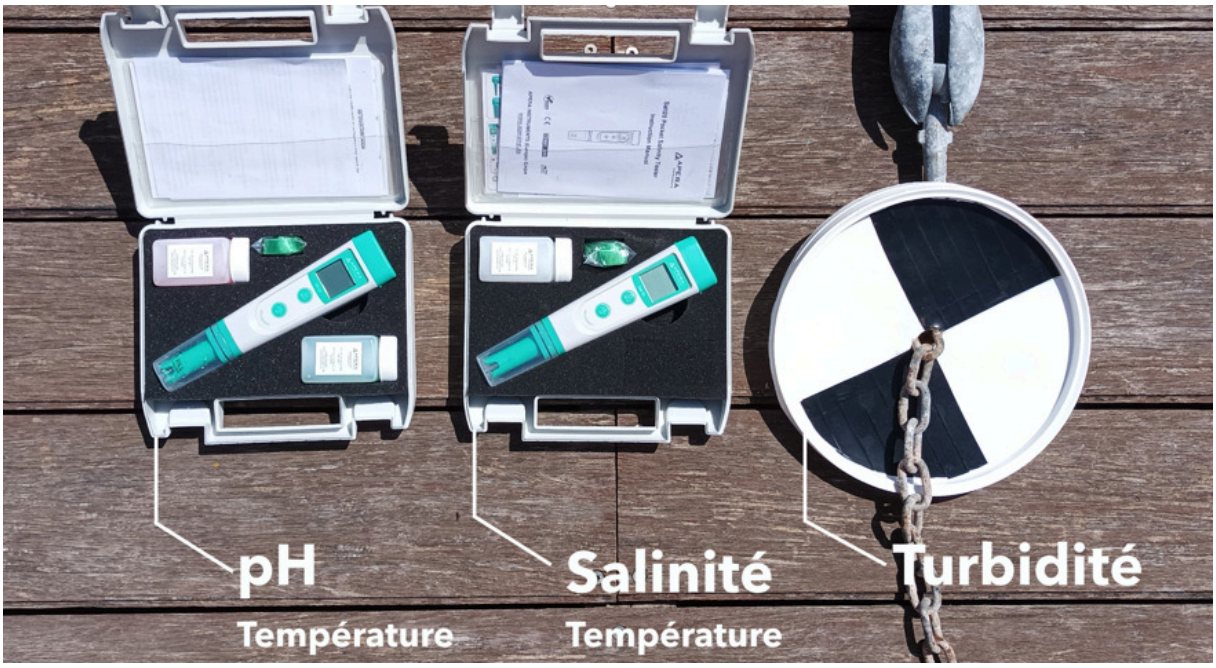
Ici, j'ai pu observer **des vélelles,** ce sont de petits animaux proches des méduses qui ont une petite voile translucide qui leur permet de se déplacer au gré des vents et des courants.

Ce projet est aussi une aventure humaine pour redécouvrir les beautés de la Méditerranée en solitaire, discuter avec les locaux (pêcheurs, marins) qui ont vu les évolutions du littoral. Ainsi, je vais m'immerger dans cette nature qui, bien que surexploitée par le tourisme par endroit, demeure par bien des aspects encore rude et sauvage.

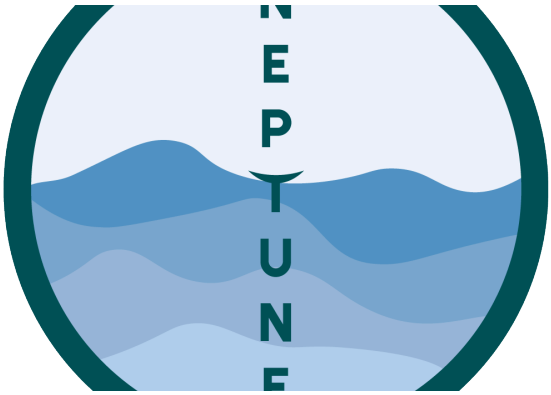


Pour me suivre voici mon compte instagram: https://www.instagram;com/operationneptune2022/?hl=fr

Anton Aubert -63



Pour mesurer la qualité de l'eau

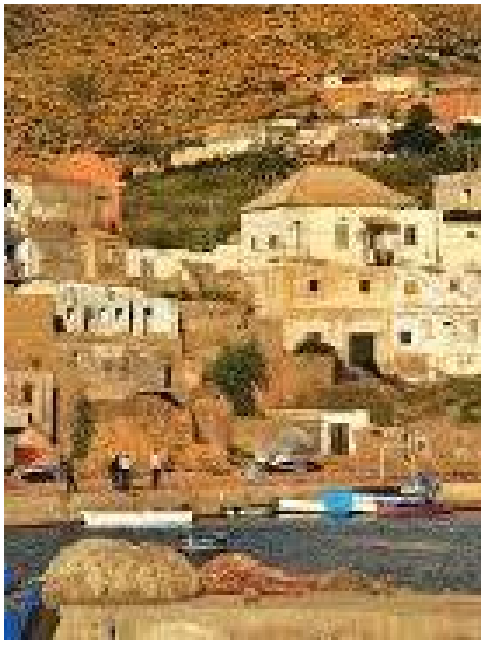


Le voyage de Kawther

Histoire de mon voyage en Algérie

Un jour, je suis partie en vacances chez ma grand-mère en Algérie avec toute ma famille. Nous avons pris le bateau à Sète

La traversée m'a beaucoup plu. Cela a duré un jour. J'ai vu trois dauphins. C'était magnifique.



Nous sommes arrivés à **Oran** à l'aube. C'est la ville où ma famille habite. Ma grand-mère, Zora, m'attendait à la sortie du bateau. Quand je l'ai vue, je lui ai fait plein de câlins. Nous sommes partis dans le petit village où elle habite : **Kristale**. Là-bas, il y a la mer.

J’ai revu mes oncles, mes tantes, mes cousins et cousines. J’étais heureuse de les voir. La famille de ma mère possède des moutons, des vaches, un cheval et un chien. J’adore les animaux, j’ai pu m’en occuper. C’était génial !

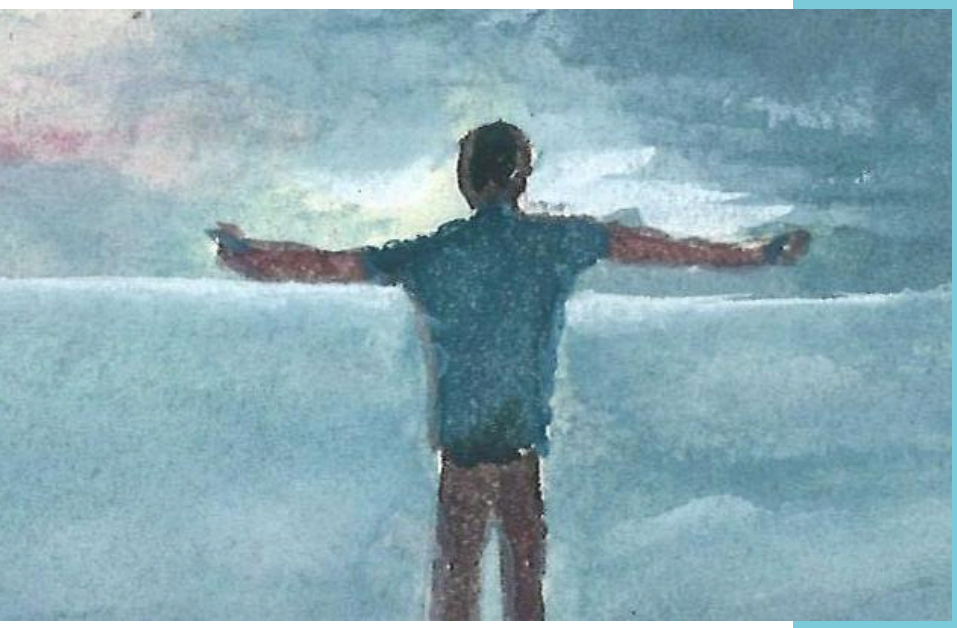
J’ai revu des amies de quand j’étais petite, elles ont grandi et leurs cheveux ont poussé. Elles étaient curieuses de m’entendre parler en français. J’ai vraiment adoré ce voyage, j’aimerais beaucoup y retourner. J’espère que vous avez aimé mon récit.

Kawther

Mes voyages

Je suis au collège et pourtant je voyage, je pars et je vois des paysages magnifiques et différents. Je n'ai pas besoin de voiture, ni de train ni d'avion pour ça. Il suffit que j'observe la nature et voilà que mon esprit s'en va faire des voyages extraordinaires. Je regarde le ciel, un nuage, et je deviens un oiseau migrateur partant pour les pays chauds. Je regarde la gelée un matin d'hiver et je me retrouve sur les glaces de la banquise parmi les phoques et les ours polaires. Je regarde la pluie, l'eau qui ruisselle, et me voici au milieu de l'océan sur un bateau à la découverte de plages désertes.

Je regarde un arbre et je pars pour les forêts tropicales. Je regarde les braises d'une cheminée et me voici sur un volcan en éruption. Je suis autiste. Sans doute parce que mon esprit a dû s'échouer sur une splendide plage au cours d'un de mes voyages. Vous me trouvez étrange ? Vous me trouvez différent ? Je vois des choses que vous ne voyez pas. J'entends des choses que vous n'entendez pas. Je n'arrive pas à contenir mes émotions, alors je m'invente un monde différent du vôtre.



Je suis souvent seul, alors quand cela m'arrive, je vais dans l'espace pour pleurer et toucher les étoiles. Alors, dans ces moments-là, je me réfugie dans mon monde qui est rempli de voyages.

Aymeric

Merci de nous avoir lu!!!!